



HUMEUR

**ISABELLE
FALCONNIER**

CHEFFE DE LA RUBRIQUE CULTURE

MIAM-MIAM

A Vevey, la fourchette géante les pieds dans l'eau devant l'Alimentarium, œuvre en acier inoxydable du plasticien neuchâtelois Jean-Pierre Zaugg, sera donc sauvée ou envoyée en enfer par la population. A Lausanne, selon toute vraisemblance, le projet de Musée des beaux-arts version Bellerive subira le même jugement populaire. La vue le long des quais du lac Léman ne saurait être souillée de cette vile manière.

Fourchette, musée, même combat: au secours, v'là de l'art! Pourquoi la population ne s'offusque-t-elle pas des chantiers encombrants de la Sagrave, au cœur d'Ouchy? A quand un référendum pour démolir le château de Chillon, cette forteresse militaire impossible à ignorer de Vevey au Bouveret? Pourquoi les stations d'épuration sont-elles les bienvenues? Serions-nous si raisonnablement rationnels et utilitaires, au point

d'oublier que le paysage est culturel, soit le reflet de nos besoins autant que de nos rêves, notre imagination, notre personnalité? Paris en son

temps a voulu démonter sa tour Eiffel. Pourquoi aucun écologiste ne réclame aujourd'hui une vue dégagée sur le ciel de Paname?

Il est piquant de constater que, maintenant que le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz, a rejoint les 1176 signataires du Manifeste pour la construction du musée de Bellerive, contrant le référendum soutenu par Franz Weber, ce sont deux écologistes qui vont défendre leur vision de la culture et de l'utilisation du Léman. Je suis curieuse d'entendre les arguments de Franz Weber contre la fourchette veveysanne. Y aurait-il risque qu'un taureau s'empale sur ses pointes? o

**FOUR-
CHETTE,
MUSÉE,
MÊME
COMBAT!**